



## Ce mois-ci dans La Pie Qui Chante

- **Hommage à Henri (p. 2)**
- **Opinions et Carte blanche (p.3)**
- **Coup de Gueule—part III et fin (p.5)**
- **Foi et Liberté (p. 6)**
- **Le Droit aux Charentaises (p. 8)**

Année 1, numéro 10

decembre 2000

**MARIAGE  
HOMOSEXUEL en  
dernière page**

## Editorial

Par Patrick, President de Rosa Letzebuerg

Salut à toutes et à tous,

Etre gai, c'est pas triste. C'est l'un des nombreux slogans nés du mouvement homosexuel durant les dernières décennies. Or, parfois, l'envie de rire nous fait défaut. Comme en ce maudit jour de la Toussaint 2000. Invité avec mon chéri-bébé chez mon ex et son nouveau chéri-bébé pour prendre le café avec mes anciens beaux-parents.... une sonnerie de GSM...la nouvelle tombe: Heng est mort. Celui qui avait, il y a quelques années déjà, repris le flambeau de Marcel au Café "chez Mike"-du Nord"-récemment "Club David" nous a quittés. Adieu, Henri.

Plus gaie a été la nouvelle venant d'Allemagne: la "eingetragene Lebenspartnerschaft", "mariage homo" pour certains, homologue allemand du PACS, est passé. Ceci après des débats échauffés, où une fois de plus, l'homophobie de certains adversaires du projet a été choquante et blessante. Comme ce fut le cas en France lors des débats sur le PACS. Des débats qui avaient donné naissance au mouvement "génération anti-PACS" et à un défilé haut en couleur...brune dans les rues de Paris.

Peut-on s'attendre à des réactions aussi...réactionnaires une fois ce même débat politique officiellement lancé au Luxembourg, cet îlot entouré de pays un tantinet plus progressistes en matière d'égale des droits des personnes homosexuelles"? Espérons que non! Espérons qu'au Luxembourg, l'on nous épargnera de ces arguments archi-archibattus de "l'attaque aux fondements de la famille", de "la dévalorisation du mariage", du "contre-nature" et autres slogans moribonds, discriminatoires et, n'ayons pas peur des mots, criminels. Parce que, même si l'homophobie n'est pas (encore?) qualifié de "crime" par la Loi, des attaques verbales semblables contre d'autres minorités comme les Juifs, les étrangers, les personnes handicapées ou autres entraîneraient de vives réactions dans la population. Les gais et lesbiennes, eux, restent une cible d'attaque facile et populaire, à n'en juger que par le nombre de mauvaises blagues circulant à notre sujet.

Ainsi, il n'est pas un hasard si en France, où le PACS vient de fêter son premier anniversaire, la dernière gaipride de Paris (en juin dernier) a mis l'accent principal sur la revendication d'une loi contre l'homophobie.

A propos du PACS. Est-ce que, depuis son existence, la société française s'est écroulée? Est-ce que la famille s'est dévalorisée? Est-ce que la zizanie s'est installée? NON! Adversaires d'une HOMOLOGATION de nos droits au Grand-Duché, réfléchissez-y avant de singer aveuglément ces arguments qui finalement n'ont pas tenu la route ni en France, ni en Allemagne. Merci d'avance!

En attendant, chers membres, de vous voir nombreux le 8 décembre lors de notre traditionnel dîner de Noël à l'Euro-Hôtel à Gonderange, je vous fais plein de bisous. A ceux et celles qui ne pourront (ça arrive) ou ne voudront (c'est dommage) être parmi nous le 8 décembre, je souhaite de joyeux fêtes de fin d'année. En famille, quelle que soit la définition que vous attribuez à ce terme. Car c'est vrai, les "pédés" aussi tiennent à leur famille. Même si certains et certaines parmi nous ont dû, par rejet, se former leur propre "famille" à l'aide d'ami(e)s et à l'aide du "milieu" (le terme français "ghetto" me fait gerber). Est-ce justement par hasard qu'en langue "homo-luxembourgeoise", le terme "famille" est souvent employé comme synonyme du milieu gai?

Ont collaboré à la présente  
Pie Qui Chante

>Patrick  
(patrick@ogayane.com)  
>Bruno  
(bruno\_bruxl@hotmail.com)  
>Dan  
(lapie@ogayane.com)  
>Ray  
(raymlux@yahoo.fr)  
>Benoit  
(benoit@ogayane.com)  
>Josee  
(land@land.lu)

Si vous voulez participer à  
la prochaine Pie, envoyez  
vos articles par email.  
lapie@ogayane.com

ROSA LETZEBUERG ASBL

# La Pie Qui Chante

La voix de gays et des lesbiennes de Luxembourg

## ■ **Hommage a Henri** *par Dan*

Am 1. November 2000 hat Heng (der Besitzer vom Café Club-David früheres Chez Mike) uns für immer verlassen. Ein sehr trauriger Tag für die Luxemburger "Gay Szene".

Vor ungefähr 6 Jahren übernahm Heng das damalige Café "Chez Mike". Zu diesem Zeitpunkt war es wirklich nur ein einfaches schwules Café mit Jukebox. 1996 kam dann ein frischer Wind ins Café. Neue Dekorationen, Umbauten, neue Ideen und aus Café "Chez Mike" wurde "Café Club-David". Eine Tanzfläche entstand und die erste schwule Disco war geboren worden. Langsam aber sicher wurde der Club sogar in den Grenzregionen bekannt und ein Luxemburger Stern begann am "Homohimmel" zu erblühen.

Aber was war Heng für ein Mensch, als Wirt, als Freund ?

In erster Linie war Henri ein sehr warmherziger Mensch. Mit einem Martini in der Hand hörte er sich so manches Problem von seinen Gästen und Freunden am Tresen an. Mit kleinen Tipps, viel Feingefühl und einer großen Portion Ehrlichkeit versuchte er zu helfen, ohne sich aber dabei einzumischen. Bei allen Gästen war er beliebt, er kannte sie fast alle mit Namen, trotzdem wurde keiner bevorzugt behandelt.

Es war kein Geheimnis, dass Henri auf dicke Männer stand. Im Gegenteil, er setzte sich für sie ein; und mit Hilfe von anderen Bärenfan's gründete er den Club "Girth and Mirth Letzebuerg".

Heng, du warst ein außergewöhnlicher Mensch. In vielen Herzen wirst du immer weiterleben. Du warst und wirst immer ein Stück Luxemburger Gay Geschichte bleiben.

Rosa Lëtzebuerg drückt der ganzen Familie ihr Beileid aus, insbesondere seiner Schwester Carine.

Heng, mär hun dech gär an vergiessen dech nie.

---

Emile (Pablo) und Bruno, die Bedienung im Café Club-David will sich an dieser Stelle nochmals Herzlich bei der Kundschaft bedanken für ihr Verständnis, ihre Hilfe, Ihre Unterstützung und ihn auf seinen letzten Weg begleitet haben. Ohne Sie wären sie nicht so leicht über den Tod von diesem wunderbaren und liebenswerten Mensch hinweggekommen. Am Numm vum Pablo an dem Bruno.

Villmools Merci

En ce premier novembre 2000 nous quittait Heng (le propriétaire du Cafe „Club-David“, anciennement „Chez Mike“) a jamais. Un jour tres triste pour la scene gay luxembourgeoise.

Il y a presque 6 ans que Heng a repris le Cafe „Chez Mike“. A cette epoque, il s'agissait seulement d'un cafe gay avec un jukebox. En 1996, une petite brise soufflait dans le cafe. Nouvelle deco, renovation, nouvelles idees et notre „Chez Mike“ devint Cafe „Club David“. Une surface de dance surgit et la premiere discotheque gay vit ainsi le jour. Petit a petit, le club devint de plus en plus connus dans les regions limitrophes et une etoile luxembourgeoise a commence a eclaircir notre ciel gay.

Mais qu'etait-il comme homme, comme tenancier de bar, et comme ami?

En premier lieu, il etait tres chaleureux comme personne. Un verre de Martini a la main, et Heng ecoutait les quelques problemes de ses hotes et amis. En donnant quelques trucs, beaucoup de sentiments et d'honnetete, il tentait de les aider, sans vouloir trop se meler de leurs histoires. Il adorait ses hotes, dont il connaissait d'ailleurs presque tous les prenomms. Ceci n'empechant pas de traiter chacun de la meme maniere.

Ce n'etait pas un secret pour personne > Henri aimait les personnes corpulentes. En contre-partie, il se pliait en quatre pour elles, et avec l'aide d'autres fans des Bears, il a mis sur pied, l'association „Girth & Mirth Luxembourg“.

Heng, tu etais un homme extraordinaire. Pour bon nombre d'entre nous, tu continueras ta vie dans nos coeurs. Tu etais et resteras un chapitre de l'histoire de la vie gay a Luxembourg.

Rosa Letzebuerg presente ses sincereres condoleances a sa famille, et plus particulierement a sa soeur Carine.

„Heng, mär hun dech gär an vergiessen dech nie.“

---

Emile (Pablo) et Bruno, les serveurs du Cafe Club David, en profitent de cette occasion pour vous remercier pour votre comprehension, votre aide, votre support et hommage envers Heng. Sans vous, ils n'auraient pas pu surmonter le deces de ce merveilleux Heng qui nous est tellement cher.

Au nom de Pablo et de Bruno, merci beaucoup

## Opinion par Ray

J'ai retrouvé, à la lecture des différents textes de « La Pie qui chante » de novembre dernier, l'essentiel de ce que me paraissent être les préoccupations de la communauté gay à Luxembourg. Les notions de « présence » et de « visibilité » s'y retrouvent à chaque instant.

Cette présence, cette visibilité, me semblent nécessaires à plus d'un titre :

- pour montrer à ceux qui se posent des questions sur leur homosexualité qu'ils ne sont pas seuls et qu'ils peuvent être aidés ;  
L'article de Nicolas « Découvrir son homosexualité » montre bien que ce n'est pas si facile, pour un jeune notamment, de savoir si on est homo, puis de l'accepter et de l'assumer. Il a besoin de savoir qu'il n'est pas seul, de savoir qu'il peut en parler sans crainte et avoir réponse aux questions qu'il se pose. Un centre de consultation et d'information « homosexualité » serait certainement très utile.  
La distribution de « La Pie qui chante » dans de nombreux bars et discothèques est également une très bonne démarche pour « sensibiliser » les jeunes qui se posent des questions.
- pour montrer, pour rendre évident, que nous représentons une part non négligeable de la société luxembourgeoise ;  
Nous ne pouvons rien demander si nous ne sommes pas « visibles » de façon régulière. Cette visibilité conduira peu à peu à une acceptation tout court, comme dit Roby. Nous devons être reconnus comme une composante naturelle de notre société. Le fait d'être visibles, de la même façon, dans de nombreux pays, doit entraîner cette reconnaissance de fait que nous recherchons. Les récents sondages démontrent bien une évolution assez nette vers cette reconnaissance, mais il y a encore du chemin à faire !
- pour demander, toujours et encore, une place normale dans cette société, sans discrimination ;  
Nous devons parvenir à faire comprendre que l'homosexualité fait partie de la nature humaine, qu'il est vain de le nier, qu'elle n'est pas un choix de vie mais bien un état.  
L'homosexualité n'est pas un danger pour la famille, l'homosexualité n'est pas un comportement pervers ou contre nature. Pour caricaturer on pourrait dire que l'on naît homme ou femme, hétéro ou homo ! Le jour où une large part de la société aura compris cette évidence, la reconnaissance ira plus facilement.  
La reconnaissance de notre identité doit conduire à obtenir, dans les faits et dans les lois, une position identique à celle des hétéros. Nous devons profiter des avancées dans les autres pays pour demander les mêmes avantages. Nous devons profiter des propositions telles que celle du contrat d'union civile présentée par le parti socialiste luxembourgeois pour faire accepter peu à peu notre droit à être traités comme des citoyens à part entière. On n'a rien si on ne fait rien ; toutes les minorités ont toujours dû militer pour obtenir une reconnaissance et les droits qui vont avec.
- pour faire reculer l'homophobie ;  
L'homophobie occupe largement le terrain ; il y a toujours une bonne blague sur les PD, après les juifs, les bicos, les belges ... Cette homophobie est encore bien ancrée dans les consciences des « bonnes gens ». Notre visibilité, notre présence dans la société, en tant que couples par exemple, devrait réduire cette homophobie de base, mais je pense, au même titre que le racisme, qu'il faudrait avoir une possibilité de poursuites judiciaires pour propos ou actes à caractère homophobe. Encore une démarche à faire auprès des autorités du pays !

Je terminerai par la phrase de Bruno « *La sexualité est l'un des plus beaux moyens dont dispose l'être humain pour témoigner son amour à un être qui lui est cher, peu importe son sexe ... Si l'on conçoit que la valeur d'une relation amoureuse ne se mesure pas en fonction de l'appartenance sexuelle des partenaires, on éprouvera aucun mal à comprendre l'homosexualité.* »

### Lästern und Tratschen der Schwulen liebstes Hobby

### Carte Blanche a Dan

"Soap Operas", jeder kennt sie, Millionen lieben sie. Dallas, Golden Girls, Verbotene Liebe...so manch giftiger wie geistreicher Spruch wurde von den Schwestern benutzt, um Konkurrentinnen oder unliebsame Freundinnen zu demütigen oder schlicht und einfach schachmatt zu setzen. Denn eines ist sicher, wenn Fummeltanten sich streiten oder über jemanden herfallen, kann so manche Alexis Colby, Sophia Petrillo oder Clarissa von Anstaetten einpacken.

Der schwule Mann geht gerne unter Leute, in Cafés, anders gesagt, er liebt und benötigt soziale Kontakte, um zu überleben. Kein Mensch kann sich ewig abkapseln und alleine leben, und das, ohne mit anderen Leuten zu reden.

Also, was tut man(n) in einer solchen Situation? Man geht aus, denn eines ist sicher: Bei Kaffee und Kuchen oder Bier und Chips lässt es sich besser reden oder noch gemütlicher lästern.

Für uns "heiße Harrys" hier in der tiefsten Provinz ist es nicht immer leicht, jeder kennt jeden, und des öfteren hat man(n) schon mit dem Einen oder Anderen geschlafen oder war mal mit dem Einen oder Anderen "verheiratet". Immer öfter wird einem der Ekel gegen die Szene eingetrichtert. Tatsache ist, dass sich in einer Minderheit, wie wir Schwule es eben halt sind, so viele verschiedene "Cliques" bilden, um sich dann gegenseitig fertigzumachen. Sicher ist auch, dass die kleinste Kritik an einer doch so bekannten Provinzschwester einen Riesenkrach auslösen kann. Vielen Schwestern ist anscheinend noch nicht bekannt, dass eine Kritik auch ein gutgemeinter Rat sein kann. Natürlich spielen hier der Ton und die Art, wie man(n) es einem sagt, eine große Rolle, und der Ort ist auch nicht immer der Passende. Manchmal ist es schon traurig, wenn die Streithühner nicht mehr wie erwachsene Menschen miteinander reden können. Okay, kein Mensch ist wie der Andere, jeder von uns hat einen gewissen Charme und eine gewisse Schönheit. Doch nicht selten macht einem die "Szene" einen Strich durch so manche Rechnung. Resultat: verbitterte, harte Menschen, die zu 99% nur noch "Masken tragen", um bloß keinem zu zeigen, wie verletzlich man(n) doch in Wirklichkeit ist. Kommen wir nun wieder zurück auf den Boden der Tatsachen: jeder tut es, und wenn möglich so oft es nur geht. Nein, es geht nicht um Sex, sondern ums Lästern und Tratschen.

Aber schauen wir einmal, über was oder wen, warum und wo Schwule so gerne ihre Mitschwestern ärgern.

### Who is she?

Thema N° 1 ist das Aussehen, Benehmen und die Kleidung. "Mein Körper ist mein Kapital" (Mary). Um eine gute Figur zu haben, quält sich so manche Schwester mit der neuesten Diät aus der Brigitte oder Freundin.

Manche Tunten bevorzugen Sport: Vom aktuellsten Jane-Fonda- oder Cindy-Crawford-Video bis zu Arnold Schwarzeneggers Buch "1x1 der Muskeln" probieren sie alles. Kein der Tunten will schließlich eine eigene Postleitzahl von der Post zugeteilt bekommen, und das nur wegen zu breiten Hüften. Andererseits will keine Schwester bei RTL in der Sendung Notruf erwähnt werden: "Dramatische Rettungsaktion in Luxemburg. Spindeldürre Fummeltunte aus einem Grill in der Groussgaass herausgefischt".

Ist die Figur so einigermaßen in Ordnung, kommt der 2. wichtige Punkt: Die Kleidung. Wie betone ich meinen doch so hart erarbeiteten Körper oder wie verstecke ich geschmackvoll meine Problemzonen? Kleidung muss nicht immer teuer sein, um schön zu sein. Und doch legen Schwule sehr großen Wert auf bestimmte Marken und Zeichen. Das ein oder andere exklusive Teil gehört in die Garderobe jeder Schwester. Hier muss man(n) jetzt nur aufpassen, dass die Kombination zwischen Kleidung und Accessoires stimmt, sonst kommen böse Bemerkungen, lautes Gelächter oder heimliches Getuschel. Beim Betreten eines Lokals oder einer Party guckt man(n) natürlich auch ins Gesicht, ob die nötige Pflege jeden Tag eingehalten wird.

Kosmetika begleiten Schwule ein Leben lang. Denn je mehr, um so lieber. Keiner braucht sich zu schämen, wenn er Puder benutzt, um die Akne abzudecken, aber immer daran denken: Natürlich soll man(n) aussehen. Kein Mensch will in ein Gesicht gucken, das einem Andy Warhol-Portrait gleichkommt. Keine Billigprodukte verwenden, denn vom "Perfectly you" bis zum "Perfectly out" ist es nur ein kleiner Schritt.

Beim Benehmen fällt mir nur folgendes ein: Jeder soll so sein, wie er will und wie seine Laune ist, tuntig oder männlich oder vielleicht divenhaft. Da kann sich jetzt jeder seine eigene Meinung bilden, aber aufpassen: Manchmal ist mehr Schein als Sein.

### Sehen und gesehen werden

Partys und Feste sind der ideale Ort zum Tratschen, besser vielleicht noch als irgendein Szenecafé. "Dass man Gesprächsthema einer Party wird, kann man nur dadurch verhindern, dass man hingeht" (Liz Taylor).

Tratschen ist doch oft was Schönes und wenn man(n) auch manchmal selbst das Thema ist, weiß man(n), dass man auch noch lebt und noch interessant ist. Das eigene Selbstbewusstsein steigt, was doch so wichtig ist für uns Schwestern. Ist der Klatsch aber böse und gemein, sollte man(n) die Person zur Rede stellen und ihr dann ganz einfach den Wind aus den Segeln nehmen. Denn nur so kannst du die Konkurrenz ausschalten und blamieren (wenn es unbedingt nötig ist).

Zum Schluss einfach nur folgendes: Bleib du, denn als Minderheit, die wir darstellen, ist es so wichtig wie noch nie, dass Schwule und Lesben zusammenhalten. Schließlich haben wir noch viel vor: Einige politische Rechte müssen wir noch erkämpfen und das geht nur GEMEINSAM.

Also: "Kinn hoch". Ganz richtig, am besten beide.

## ■ Coup de gueule (3eme et fin)

(texte redige par Bruno Tardi)

L'amour et l'amitié sont-ils pervers? Pourquoi l'être humain est-il si tordu et ne considère que le sexe (de façon négative) partout? Et après tout, pourquoi le sexe serait-il tabou ou pervers alors que c'est une fonction humaine des plus classiques? Pourquoi l'humain n'est-il donc pas équilibré en la matière? Pourquoi deux êtres du même sexe ne peuvent-ils pas exprimer leurs sentiments d'amitié ou d'amour sans crainte d'une risée ou d'une agression dans cette vie? Est-ce mal d'avoir de l'affection pour quelqu'un? Est-ce mal de le montrer? Est-ce vilain de montrer qu'on est heureux d'être aimé? Stupide être humain (?) phallocrate! Ecoute un peu plus ta femme! Elle t'en apprendra sur l'amour, la tendresse, la douceur, et les qualités semblables à manifester sans retenue à toute personne, à son prochain et ce sans distinction de sexe! Aussi, pour ce qui est du domaine du sexe, ce n'est pas lorsque quelqu'un montre un peu trop ses fesses ou a une sexualité libérée qu'il faut crier au scandale, non. C'est lorsque quelqu'un nuit à l'intégrité physique ou psychologique d'autrui et lui manque ainsi de respect (par la violence physique ou psychologique, par la mesquinerie ou la cupidité) qu'il faut être bouleversé. Certains qui sont considérés comme " pervers " sont aussi souvent ceux qui rendraient le monde heureux s'ils étaient au pouvoir.

Ce qui n'est pas le cas de beaucoup de gens qui prétendent avoir des principes dits " moraux ". Ne confondons donc pas " perversion " et " expression du désir " (par exemple). Il est important de savoir différencier la vraie perversion de la fausse ainsi que les valeurs VITALES des valeurs accessoires (par exemple la dite " morale " mise en exergue par certains fondamentalistes) qui régissent notre monde. Il y a des valeurs nécessaires à la survie de notre monde et à son bien être mais il y en a des superflues qui, souvent prônent l'exclusion voire la mort, la condamnation et la destruction.

Il est important de faire cette distinction. Ce n'est pas la libération des mœurs ni ceux qui ont une sexualité libérée qui sont la cause des malheurs du monde, non. Ce sont ceux qui sont arrogants, cupides, qui nourrissent facilement de la haine envers autrui et qui sont égoïstes, insensibles, indifférents, avides, gonflés d'orgueil, amis des plaisirs et UNIQUEMENT des plaisirs, qui ruinent la Terre et ses habitants. Pour ce qui est des valeurs morales, je trouve qu'il importe d'en avoir suffisamment mais aussi qu'il faut lutter concrètement contre le retour d'un puritanisme humanicide et dévastateur. Il est important donc de savoir identifier les réelles sources de problèmes de notre Terre et de ne pas se laisser embobiner par des philosophies insensées basées sur l'exclusion de comportements pourtant inoffen-

sifs pour l'espèce humaine.

Reconnaissons donc les valeurs IMPORTANTES dans la vie et celles qui sont superflues. Le Christ ne nous a jamais demandé de faire partie d'une religion. D'ailleurs la religion a trop souvent été source de guerres, de haines et de rejet des autres. Ce n'est pas ce que le Christ a enseigné lorsqu'on lit correctement les évangiles. Ce qu'il nous a enseigné, c'est de marcher le plus droit possible dans nos chaussures avec pour mobile l'amour envers son Père et envers les autres. Rien n'indique dans son message qu'il nous faille entrer dans un groupe religieux. Ne nous laissons donc pas influencer par des idéologies, des philosophies et des morales inconciliables avec les principes de respect d'autrui, de respect de la différence (quelle qu'elle soit), de l'amour et de l'humanité. Un ami m'a dit : " La richesse d'une société réside dans la diversité de ses individus, de ses composantes ". Autrement dit, la différence des cultures, des races et des personnalités

constitue la richesse de l'humanité.

Parlons des homosexuels et de leurs revendications à présent: Que dire des " Gay Prides ", les manifestations ouvertement homosexuelles en rue? Je ne suis pas pour trop d'extravagances (même si j'aime les gens un peu extravertis).

En général, je trouve que le comportement des gays lors des Gay Prides est exagérément provocateur. A l'origine, la Gay Pride n'est pas un "carnaval " et je souhaiterais y voir plus de couples (il y en a mais pas assez) qui se tiennent par la main, par la taille, qui s'enlacent et qui s'embrassent plutôt que des fanfarons qui gesticulent de façon indécente, à peine habillés (quand ils le sont), sur des chars et sous une musique assourdissante. Ce comportement immodéré donne une image inconvenante et déformée de l'homosexualité aux hétérosexuels et beaucoup d'entre eux sont tentés de tirer des conclusions hâtives. Beaucoup trop d'hétérosexuels ne retiennent que cette image de l'homosexualité. Dans ce cas, en effet, où est la belle homosexualité des textes de Rimbaud et de Verlaine???

Ceci dit, IL FAUT COMPRENDRE LES GAYS! Lorsque dans les années 60 et 70 ils revendiquaient plus de droits les homosexuels le faisaient de façon plus conventionnelle, plus discrète! On ne les a pas assez écoutés... Ce qui fait que depuis environ 20 ans les manifestations homosexuelles ont un caractère provocateur de type ras-le-bol je trouve. Mais corrigez-moi si je me trompe bien sûr... Pour beaucoup la Gay Pride est donc une fête, ce qui explique en partie son caractère carnavalesque. Les gays en ont assez aussi de toujours devoir faire preuve de discrétion, de retenue et de toujours devoir se cacher dans la vie courante alors que les hétérosexuels peuvent eux s'exprimer librement et jouir

En général, je trouve que le comportement des gays lors des Gay Prides est exagérément provocateur. A l'origine, la Gay Pride n'est pas un "carnaval " ...

d'une complète visibilité... C'est la raison pour laquelle la Gay Pride est pour les gays un jour de libération. Cependant je crains des conséquences plutôt défavorables aux gays suite à la façon dont ces Gay Prides se déroulent... En effet, le premier but de la Gay Pride n'est-il pas de promouvoir notre droit au respect, la reconnaissance de nos libertés et de notre vie au sein de l'opinion publique?

**Envoyez vos réactions, et vos témoignages à la Pie Qui Chante**  
 >>> [lapie@ogayane.com](mailto:lapie@ogayane.com)

## Foi et Liberté par Roby ██████████

Je ne sais pas par où commencer et d'ailleurs j'en ai marre. Je suis fatigué par cette incapacité de communication que je constate autour de moi. C'est peut-être vrai finalement. À quoi bon la discussion si "on" est tous "sourds" à l'égard des opinions, explications et revendications de l'autre? Sachant que cette "surdité" n'est pas d'origine physique, je regrette profondément que "tout le monde" est prêt à "tout" confondre et à ne "rien comprendre" pour propager son intérêt personnel ce qui forcément n'aboutira à rien de bien constructif. C'est du gaspillage pur et simple. D'ailleurs cela aussi, je commence à l'éprouver comme sabotage conscient et délibéré de l'avancement de l'égalité des droits.

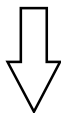
**COMMENÇONS** par cette pseudo-tolérance derrière laquelle tellement de personnes se cachent encore par la crainte sociale d'avouer leur profond mépris de l'homosexualité tellement devenue "à la mode" (à croire qu'il faudrait nous excuser pour notre visibilité ou disons pour l'importunité que nous représentons pour certains. Ben oui quoi, de nos jours, à force de voir du "pédé" à tous les coins de rue on se retrouve presque "forcé" de "faire avec").

Oui, je suis choqué et triste de devoir constater à nouveau que des gens qu'on croyait bien connaître et qui semblaient à première vue ne pas se sentir dérangés par l'orientation sexuelle d'une personne, puissent en cas de conflit réel retomber dans cette remise en cause du droit d'exister de l'homosexuel, vu notre "absurdité naturelle" et notre incapacité de procréer, qui sert tellement souvent comme argument à ces "croyants" presque exclusivement chrétiens.

Je tiens tout de même à souligner qu'il existe bel et bien des personnes de croyance chrétienne dans mon entourage personnel avec lesquelles il n'y a jamais eu de problèmes majeurs de "coexistence" et qui ont toujours compris à rester fidèle à la perception de leur religion sans jamais perdre le respect devant ma personne et tomber dans l'arrogance, le jugement et une tenue de supériorité.

**MALHEUREUSEMENT** cet article est justement né de ces comportements et essais multiples d'imposer des dogmes à une population qui dit clairement non. Peut-on dans ce cas encore parler de respect de la personne humaine? En la privant d'un cadre législatif au cas où elle oserait persister dans sa différence? Dans son droit à la différence! C'est peut-être moral ça? Il est moral de s'engager librement et consciemment pour des idéaux et des valeurs et de s'orienter à ces mêmes, oui. Mais il n'est certainement pas moral d'exiger la soumission passive dans une structure imposée à comportement prescrit et à ignorer l'existence et les revendications de la personne homosexuelle.

L'explication et la remise en question ne font qu'un sens s'il y a liberté de permettre un changement. "L'Église" "nous" tolère mais nous invite vivement à vivre dans la chasteté. Le "normal" est un bien naturel, le naturel est une force, un mécanisme (naturel)...eu...?

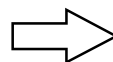


Le souci de l'Église catholique devrait plutôt être le combat de l'homophobie que de l'homosexualité. Son ignorance délibérée ne tient entre autre pas compte du fait que l'homosexuel, en effet, ne vit pas en cage mais a une vie extérieure, une vie professionnelle, une vie sociale etc.. Se joue donc aussi à l'extérieur des quatre murs protecteurs et rassurant.

La pseudo-tolérance peut être plus dangereuse que l'intolérance car elle se base sur le mensonge et peut, pour remettre en mémoire à certains les faits d'il y a 60 ans, trouver son point culminant dans de petits triangles roses sur les bras des personnes concernées. N'exagerons rien, trouvez-vous?

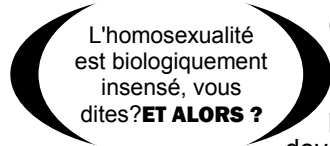
Reparlons-en après que vous vous soyez fait tabasser

parce que vous n'êtes qu'un "sale pédé"! Où est-elle cette institution mondiale dans ces cas-là? Combien de fois l'Église s'est-elle tu face à des violations de la dignité et du respect de l'être humain? Comme affichaient à l'époque les militants d'ACT UP (quoi que dans un autre but); silence=mort. Mais silence est aussi complicité et vous nous devez bien plus qu'un mea culpa!



"De toute façon, vous ne posséderiez pas la stabilité émotionnelle nécessaire au mariage..." "D'ailleurs tu tiens trop à tes histoires de cul à droite et à gauche..." Oui et non. Il y aurait tant de choses à répondre. Il faut d'abord comprendre qu'effectivement "l'émancipation" et la "libération" assez récente de l'homosexuel nous rendent plus visible ce qui fait que bien

sûr le pédé, souvant en quête de sa jeunesse perdue (dû au temps nécessaire de la prise de conscience de sa différence et le travail de l'acceptation de celle-ci) est vite fait perçu comme sex maniac. En ce qui concerne l'instabilité relationnelle, et bien, les hétéros avec leurs possibilités d'épanouissement ne rendent guère une meilleure image des "leurs". N'empêche que des homos qui vivent en couple depuis des années, ca existe. Et pour ceux qui si vite adorent constater l'échec prévisible de constellations homo dans leur entourage, n'est-ce pas un peu normal aussi vu le manque de repères, de modèles visibles et les restrictions quotidiennes d'épanouissement et je répète et je répète et je répète...



Qu'est-ce qui a réellement un sens dans la vie? Une télé? Une voiture? Votre ordinateur? Le fast-food? Le mariage peut-être? Nous sommes tous des gens cultivés et la biologie ne fait plus vraiment le poids aujourd'hui. Qui d'entre vous peut prétendre que ses démarches quotidiennes s'orientent encore à la biologie? Elle est devenue sans importance, du moins quand le sens de cette dernière est à chercher dans

l'ambition de procréation. Si on argumente avec la biologie contre l'homosexualité, on pourrait croire que "vive la jungle" et que tout ce qui est primaire et primitif forme la valeur du genre humain. Mais elle existe bel et bien cette homosexualité. Et non pas seulement auprès d'une minorité toquée du genre humain. Elle est présente plus ou moins auprès de toute espèce existante sur cette planète. Elle est un fait, issu de la nature, de cette même biologie, donc forcément, elle doit avoir un rôle. Je me souviens avoir lu un jour quelque part sur l'homosexualité comme "régulateur" biologique contre la surpopulation. Qui sait? En tout cas le jugement par fonction biologique ne ferait qu'aboutir dans des théories de non-valeur. (N'oublions pas non-plus que la croissance du genre humain est plutôt nocive pour notre planète). Le jugement n'est pas fait par la biologie mais par l'homme. "Ce qui est naturel est bon et donc justifié" n'est même pas prouvé et donc non fondé. Sinon, on devrait abolir tout ce qui n'est pas naturel tel que les langues, la monogamie, les hôpitaux, les médicaments... Bref, tout ce qui fait notre culture "civilisée". Que celui qui lance un débat sur notre sens "biologique" se rende bien compte des conséquences!

Dans la "machinerie catholique", l'homosexuel n'est tout simplement pas considéré comme égal à l'hétérosexuel. Mais il y a tellement de religions, de "dieux" et les "règles" à respecter (très diversifiés et parfois carrément opposés) varient selon si je suis né au Luxembourg, en Inde, en 1974 où en 1974 avant Jésus-Christ. Tout ça c'est un peu mince pour propager des vérités absolues! Mon chemin est le bon pour moi, aujourd'hui et maintenant. Il ne l'est pas forcément pour quelqu'un d'autre et jamais de la vie je n'oserais l'imposer à autrui. Chacun doit chercher son chemin à lui et ne devrait pas devoir se retrouver sur un champ de bataille, attaqué par des gens hors de celui-ci, n'ayant pas d'intérêt personnel à empêcher la création d'un cadre légal pour son existence indéniable!



Dieu n'est pas égal bible. Cette dernière nous fut délivré par main humaine et était à l'origine de la persécution et de l'abattement d'homosexuels et d'autres "minorités" qui

n'avaient pas choisi d'être ce qu'ils étaient. Rappelons d'ailleurs que la femme aussi jusqu'à peu était considérée comme moindre (pas en Afrique mais je parle bien du Luxembourg!) et se voyait privée du droit de vote, entièrement sujette et délivrée aux décisions du monde masculin. Ce qui est d'ailleurs un bon exemple pour démontrer que les plus grandes conneries peuvent être transmises pendant des siècles et des siècles sans pour autant gagner de justesse. La société semble parfois oublier que même une opinion répétitive n'en fait pas pour autant un fait. Un exemple aussi qui ne fait que renforcer le non-sens de combattre ce qu'on ne peut rendre inexistant. Bon, comment terminer cet article? Pour conclure en termes clairs, j'en ai rien à foutre de la perception chrétienne de l'homosexualité et du mariage et j'invite vivement notre gouvernement à savoir différencier!

Quoi que l'on ait un parti chrétien au pouvoir qui a été élu par la majorité de la population (parti qui se veut social et respectueux envers toute personne humaine dans son intégrité et son intégralité), vous vous devez de faire en sorte que tout citoyen, chrétien, musulman ou autre ait hors du sujet de croyance les mêmes droits devant la loi! La liberté des cultes me permet tout à fait d'avoir une opinion religieuse et de la manifester ainsi que de n'en avoir aucune et de ne pratiquer aucun culte. Ce qui est un choix personnel et individuel.

## AGENDA XPRESS

**Tous les samedis** > G.I.L.L. (Gay Info Line Letzebuerg), la seule émission radio hebdomadaire pour la communauté gay et lesbienne de Luxembourg. 19.00-20.00 en luxembourgeois / 20.00-20.30 en français. Branchez-vous sur Radio Ara (103,3 ou 105,2 Mhz)

**04 décembre** > Réunion avec le comité de Rosa Letzebuerg. Rdv au "Beim Speaker", 282 rue du Rollingergrund à 19h30.

**08 décembre** > Repas de Noël organisé par Rosa Letzebuerg à l'Euro Hotel - Gonderange. Infos sur Ogayane

**13 décembre** > Réunion avec Rosa Letzebuerg. Rdv au "Pêche Mignon" à partir de 18h30.

**18 décembre** > Podiumdiskussion "Quo Vadis Familia -zusammenleben im 21. Jahrhundert". Café Ubu, Theatre d'Esch/Alzette 19h00 mit Marie Josée Jacobs, Mil Majerus und Patrick Weber (Rosa Letzebuerg asbl)

Consultez régulièrement  
www.ogayane.com pour  
les mises à jour

**D'LETZEBUERGER LAND  
ECRIT**

## Le droit aux charentaises

Merci à Madame Josee Hansen et au D'Letzebuenger Land de nous avoir autorisés à publier l'article de l'édition du 6 octobre 2000 dans son ensemble

**Les défenseurs de l'union libre demandent l'égalité des droits pour tous les couples ; les pourfendeurs invoquent la valeur de la famille dans l'idéologie catholique. Entre les deux, le débat semble impossible**

Dans la lettre de présentation de leur action Pour l'Union libre !, les socialistes accordent cinq alinéas à la description de la « nouvelle forme de communication » – des cartes postales très graphiques distribuées dans les bars, discothèques et cinémas, auxquelles répond le site Internet ([www.lsap.lu](http://www.lsap.lu)) avec le texte des revendications du POSL et un appel d'y réagir par e-mail – mais une seule ligne au contenu. Le sujet semble se prêter idéalement à la réorientation du parti dans l'opposition : débat idéologique qui touche aux fondements mêmes de la société catholique – le mariage en vue de la procréation, institution sacrée, comme noyau même de l'organisation sociale –, il permet d'argumenter en même temps pour l'égalité des droits en démocratie.

Les socialistes reprochent au gouvernement de droite PCS/PDL d'éviter la discussion en proposant des mesures d'adaptation ponctuelles des lois pour les nouvelles communautés domestiques dans les domaines du droit social, de la propriété et des successions. Le POSL, aujourd'hui, est maximaliste dans ses revendications : égalité des couples non mariés en droit social, en droit fiscal, en droit des successions, et surtout en droit de l'adoption et droit d'entrée et de séjour... « Déjà aujourd'hui, l'État reconnaît les communautés domestiques lorsqu'il s'agit des devoirs, comme par exemple le calcul du RMG et de l'indemnité de chômage, » constate Étienne Schneider, secrétaire parlementaire du POSL. Et de rappeler que tous les pays voisins du Luxembourg ont maintenant une législation égalitaire pour les couples non mariés : l'Allemagne (eingetragene Partnerschaften), la France (le pacs) et la Belgique (la cohabitation légale) ; les Pays-Bas viennent même d'ouvrir l'adoption aux couples homosexuels, option souvent encore rejetée ailleurs. « C'est quand même incroyable, continue Étienne Schneider, en politique de société, le Luxembourg est toujours d'arrière-garde, alors qu'en politique économique, nous faisons partie du peloton de tête !... »

L'initiative du POSL est d'autant plus inattendue qu'en quinze ans au pouvoir, le parti n'a rien bougé. « C'était un tabou total pour le PCS » affirme le défenseur du texte. En 1995, Lydie Err a bien déposé une proposition de loi sur le concubinage, visant à instituer un certificat officiel d'union libre, qui serait ouvert aux couples hétéro- ou homosexuels. Or, cette proposition était tellement minimaliste que même le Conseil d'État lui reprocha un manque d'ambition, car négligeant complètement le volet social.

Le Conseil d'État vient de réagir subrepticement aux textes cet été, cinq et quatre ans respectivement après le dépôt des propositions de loi de Lydie Err et de Renée Wagener (sur la réforme du mariage). Dans son avis (du 13 juin 2000), il n'analyse guère les deux textes en question, mais leur certifie « le mérite de (re)lancer le débat ». Le Conseil d'État y voit une question qui touche notamment les jeunes, et se base pour cela sur les chiffres du Ceps/Instead (Population et emploi n° 2/99) qui remarque que 17 pour cent des couples de moins de 35 ans vivent en union libre, alors qu'en moyenne de la population générale, 91 pour cent des couples sont mariés.

Le mariage, une institution ringarde ? Les débats passionnés qui entourèrent l'élaboration du pacs (pacte civil de solidarité) en France faisaient aussi état de cette crainte d'instaurer un « mariage bis » pour nostalgiques de l'amour libre en Damart-charentaises, alors que la communauté gay aime à se représenter en indépendants polygames féroces. En réponse à ce cynisme, Patrick Weber, le président de l'association d'homosexuels Rosa Lëtzebuerg, cite ce slogan lu sur une banderole à la Gay Pride à Paris : « Un couple hétérosexuel qui se marie a plus de droits après cinq minutes qu'un couple homosexuel après vingt ans de vie commune ! » Une sorte de « mariage bis » serait probablement le chemin le plus rapide vers une reconnaissance du couple.

Or, depuis la mort du militant politique Marc Grond l'année dernière, tout se passe comme si la scène homo au Luxembourg s'était singulièrement dépolitisée : les quelque 120 membres de Rosa Lëtzebuerg par exemple se mobilisent facilement pour un défilé de mode dans le cadre du premier Festival du Film gay et lesbien qui a eu lieu au printemps, mais plus difficilement pour faire du lobbying politique pour l'égalité des droits. Car il est vrai qu'en l'espace de trois ou quatre ans, le Grand-Duché si conservateur a néanmoins connu un grand mouvement d'émancipation et de tolérance envers l'homosexualité, peut-être grâce à la télévision et ses éternels soaps à quotas de minorités. Selon les estimations officieuses, cinq à dix, voire vingt pour cent de la population seraient homosexuels.

L'injustice se situe là : actuellement, un couple hétérosexuel qui veut profiter de tous les avantages du mariage



peut toujours choisir cette forme de vie commune, alors que le couple homosexuel n'a pas ce choix. Or, tous les gays ne sont pas des drag-queens et toutes les lesbiennes ne sont pas des camionneuses, il n'y a pas de raison qu'un couple d'homosexuels ne puisse pas passer une soirée à regarder la télévision en charentaises, rassuré de ses droits en cas de maladie, de décès ou de séparation.

Dans son accord de coalition, le gouvernement PCS/PDL écrit, dans le chapitre consacré à la famille : « Communautés de vie : les deux partenaires de la coalition sont d'avis que le mariage reste l'un des fondements de notre société et de notre droit civil. Il offre la meilleure protection juridique possible à la vie en couple durable entre homme et femme. Dès lors, la loi continuera à protéger le mariage institutionnel.

Les deux partenaires sont cependant conscients que de nombreux couples choisissent librement d'autres formes de communautés de vie. Ce libre choix est à respecter.

Ce libre choix soulève cependant un certain nombre de questions d'ordre humain, social et économique. Ces problèmes ne touchent pas seulement les couples d'hommes et de femmes, mais aussi les couples homosexuels, et d'autres communautés, tels les fratries. Les deux partenaires sont d'avis qu'il convient d'apporter aux problèmes pratiques des solutions légales ponctuelles, basées sur la notion de communauté domestique, et dès lors d'application générale à tous les couples. Les solutions concerneront avant tout le droit social (assurance-pension, assurance-accidents, assurance-maladie), le droit de la propriété (indivision, bail à loyer, tontine) et le droit successoral (aspects fiscaux). » Or, même dans le projet de réforme du système fiscal, la classe 2 de l'impôt sur le revenu restera réservée aux couples mariés.

Dans sa Déclaration sur l'état de la Nation en mai de cette année, Jean-Claude Juncker (PCS) annonça le début de la procédure pour le printemps prochain (« dofir leede mer dem Parlament virum nächste Fréijor ee Gesetzesprojet iwwert déi nei Forme vum Zesummeliewen zou »). Voilà probablement une explication pour l'avis du Conseil d'État sur les deux propositions de loi existantes : la deuxième chambre s'y prononce pour un « débat aussi large que possible » et estime qu'« il s'agira de mener un véritable débat de société qui ne devra pas être confiné aux cénacles des juristes. »

En France, 14 000 personnes se sont pacées en l'espace de cinq mois, et le magazine gay Têtu vient de publier un sondage selon lequel 70 pour cent des personnes interrogées se déclarent désormais favorables au pacs (contre 49 pour cent deux ans plus tôt). Pour le sociologue Eric Fasslin (cité par Le Monde du 29 septembre), cette adhésion illustre la banalisation de l'homosexualité, devenue une question de société comme une autre et traduit une « redéfinition des normes sociales. »

Ces normes sociales, le Luxembourg conservateur a toujours eu beaucoup de mal à les redéfinir. Si, sur le plan du droit du travail, et même, en partie, en matière d'immigration (jusqu'à l'arrivée de Luc Frieden), les courants sociaux du PCS, autour de Jean-Claude Juncker notamment, l'emportent souvent, il en va autrement des débats de société. Le congrès sur la politique familiale du PCS, le 4 avril 1998, connut des moments houleux, lorsqu'une militante plaida pour l'abolition de la définition de la famille comme « cellule germinale de la société » dans le programme politique du parti. La proposition fut rejetée. Cet attachement du PCS à la famille sacrée – alors que quarante pour cent des enfants naissent aujourd'hui en dehors du mariage – se retrouve non seulement dans le refus de reconnaître les pacs français en droit luxembourgeois (« une modification législative n'est pas envisagée à cet égard », Luc Frieden, le 16 août, en réponse à une question parlementaire de Renée Wagener), mais aussi dans la politique fiscale par exemple.

Les Verts et le POSL plaident depuis longtemps pour l'imposition et l'assurance sociale individuelles, indépendamment du statut civil de la personne, ce qui serait en fait la seule et unique solution véritablement équitable. Car une discussion qui porterait sur une union libre pour tous (une sorte de « sous-mariage ») ou l'ouverture intégrale du mariage aux homosexuels n'est pas facilitée par la disparité des aspirations des deux populations différentes, hétéros- et homosexuels : parmi les premiers, il y a ceux et celles qui pourraient se marier mais ne le veulent pas ; parmi les seconds, ceux et celles qui voudraient mais ne peuvent pas. « Pour nous, il est essentiel que chacun soit entièrement reconnu par la loi comme individu indépendant et intégral, estime Renée Wagener (Déi Gréng). Lorsqu'il s'agit de garanties sociales, un pacs ne peut jamais être qu'une solution provisoire. »

**Envoyez vos réactions, et vos témoignages à la Pie Qui Chante  
>>> [lapie@ogayane.com](mailto:lapie@ogayane.com)**

**LISEZ LA REACTION DE ROSA LETZEBUERG,  
EGALEMENT PUBLIEE DANS LE  
LETZEBUERGER LAND**

**Tournez  
la page**

**Droit de Réponse** par Benoit [REDACTED]

**ROSA LETZEBUERG  
REAGIT**

## Le droit aux charentaises

**Droit de Réponse de Rosa Letzebuerg a propos de l'Article de Madame Josée HANSEN, paru le 6 Octobre 2000, "Le droit aux charentaises". Cette lettre a été en partie publiée dans le D'LËTZEBUERGER LAND, Edition du 13 Octobre 2000. Elle est ici publiée dans son intégralité.**

Cet article appelle, en effet, quelques remarques alors que certaines formules utilisées nous semblent aussi légères que définitives, qui auraient certainement pu être nuancées, sinon corrigées, si Madame HANSEN avait bien voulu, préalablement à la rédaction de son article, nous rencontrer et nous interroger.

En remarque liminaire, nous tenons à préciser que nous ne sommes nullement une "association d'homosexuels". S'il est exact que notre action vise au développement et à la défense des droits des gays et des lesbiennes au Grand-Duché, il n'en reste pas moins vrai que notre organisation regroupe des personnes "à orientation sexuelle plurielle", pour reprendre un terme tendance, entendez par là, hétérosexuel(le)s, homosexuel(le)s, bisexuel(le)s, transsexuel(le)s.

La qualification de Madame HANSEN est donc réductrice et ne nous satisfait pas parce que ne recouvrant pas la réalité. L'adoption du Pa.C.S., en France, a montré, par exemple, que le lobbying et la lutte des associations gays et lesbiennes pour se faire, a fait avancer les mentalités et l'égalité des droits pour tous, et non seulement pour une catégorie de la population. C'est l'universalité des droits qui nous importent, non la défense de droits spécifiques et communautaristes, et cela bien au-delà d'un simple droit aux charentaises !

Comme nombre d'associations, ROSA LËTZEBUERG fonctionne grâce au bénévolat. Aussi, si notre association est plurielle dans la composition de ses membres, elle est aussi plurielle dans ses opinions politiques, raison pour laquelle, depuis la disparition de Marc GROND, personnage ô combien charismatique, nous avons tu nos "différences" pour agir dans le sens d'un consensus. Ceci n'a sûrement pas joué en notre faveur et c'est pourquoi nous envisageons actuellement de "repolitiser" notre action.

Lors de notre dernier Conseil d'Administration, il a été, en effet, décidé de reprendre langue avec toutes les formations politiques de ce pays pour prendre ensuite les mesures et positions qui s'imposent. Toutefois, un bémol est à apporter, car nous tenons à souligner que les contacts avec la chose et le personnel politiques n'ont jamais été interrompu, alors que nous avons rencontré, avant les dernières élections législatives, tous les Partis Politiques, ceux-ci ayant tous accepté de nous recevoir, ainsi que tous les groupes parlementaires des différentes formations. Affirmer le contraire serait faire fi aussi des rapports réguliers que nous entretenons toujours avec les principaux Partis Politiques.

Dans ce contexte, nous devons souligner que cette action ne va pas de soi et ne se fait pas sans mal. Tous les médias, dont le vôtre, rappellent hélas régulièrement combien les gens se détachent de la politique et soulignent le décalage qui peut exister entre les déclarations des divers élus et les aspirations, désirs et besoins des électeurs. C'est un fait que l'on ne peut nier et notre association n'échappe pas à cette "dépolitisation".

Il n'en reste pas moins que notre action ne peut que passer par une pression politique et nous prenons ici l'engagement de relancer les élus, quelque soit leur obédience, pour faire adopter nos revendications et avancer l'égalité des droits. Cette action politique et militante n'est cependant pas exclusive d'une action plus festive et nous nous y employons, n'en déplaise à Madame HANSEN, qui semble penser qu'un défilé de mode est moins important qu'un défilé revendicatif. Cruelle erreur ! Encore une fois les deux ne s'excluent pas et sont même complémentaires tant il est vrai que l'histoire récente nous démontre amplement combien la "culture", dans son entité générique, peut agir sur la reconnaissance et la visibilité de l'homosexualité.

Les "soaps" cités par Madame HANSEN en font partie mais pas seulement. C'est encore une fois réducteur et c'est oublier partant l'incidence des films et des livres sur la construction personnelle d'un(e) jeune homosexuel (le) vivant dans une société qui ne lui offre aucune référence positive de l'homosexualité et ne lui propose, comme unique mode de vie, que la famille traditionnelle, gardienne d'un "ordre symbolique" qui a fait long feu, alors que les familles monoparentales, recomposées et autres fleurissent.

Mais que les choses soient claires : il n'est pas question pour nous de remettre en cause l'institution qu'est le mariage, mais d'affirmer haut et fort qu'il peut exister en parallèle d'autres "contrats", tel le Pa.C.S., qui seraient susceptibles d'assurer un statut légitime et donc de protéger des personnes qui vivent ensemble, et ce quel que

soit leur sexe. Car faut-il encore rappeler à ceux qui en douteraient encore qu'il n'est nullement question de "choix" ? Non, définitivement non, on ne choisit pas d'être homosexuel. Le choix se manifeste après que l'on s'assume tel : on choisit de vivre avec telle ou telle personne (sauf coup de foudre !), on choisit de se marier ou pas (quand précisément le choix est possible), on choisit d'avoir des enfants (là encore quand cela est possible), on choisit de vivre à la ville ou à la campagne, seul ou en communauté, en location ou en propriété (quand les moyens financiers le permettent),..... Là se trouve le choix, pas ailleurs.

Le lobbying mené en l'occurrence a tenté d'explicitier cela et y est plus ou moins parvenu. Il a toutefois porté ses fruits et a permis d'imposer les fameux quotas dont Madame HANSEN se fait l'écho, qui après les minorités ethniques abordent maintenant les minorités sexuelles. Nous ne pouvons que nous en réjouir, car c'est par ce chemin-là que passe aussi la reconnaissance de notre existence en tant que gays et lesbiennes.

Mais, rien ne sert de vouloir tout tout de suite. Rappelons que Rome ne s'est pas construite en un jour....et un Contrat, tel le Pa.C.S., voir l'Union Libre, serait effectivement un pas en avant dans l'égalité des droits, dans la possibilité d'être reconnus pour les couples qui ne veulent ou qui ne peuvent se marier. Sachant en outre que toute Loi est perfectible ..... Il est cependant encore à regretter que certains préjugés aient la vie dure et Madame HANSEN, volontairement ou non, les véhicule allégrement, ne craignant pas la contradiction. D'où Madame HANSEN tire-t-elle, en effet, que "la communauté gay aime à se représenter en indépendants polygames féroces ?"

Il n'est d'abord pas sûr a priori qu'une communauté gay existe, ce qui est LE problème. L'Europe n'est pas les Etats-Unis et le "communautarisme" n'a pas encore franchi l'Océan. C'est ce qui constitue précisément, à notre sens, l'une des difficultés majeures à mobiliser les gays et lesbiennes pour des actions ponctuelles et a fortiori permanentes. Il est un fait que la majorité des gays et lesbiennes préfèrent, en effet, vivre leur vie individuellement plutôt qu'en groupe constitué qui pourrait avoir un poids politique certain. La "communauté", à tort ou à raison, est souvent vécue comme un "ghetto" auquel beaucoup de gays et lesbiennes ne veulent pas s'assimiler. Il n'est que de lire les petites annonces pour y voir mentionner le désormais fameux "hors ghetto".

Indépendants, les gays et lesbiennes le sont indubitablement, "polygames féroces" sont en revanche des qualificatifs à tout le moins exagérés qui là encore ne correspondent pas à la réalité, n'ont rien de journalistique, mais qui ne sont de fait que l'expression de l'opinion personnelle de Madame HANSEN et à ce titre n'engagent qu'elle. Nous rassurons Madame HANSEN, il y a des couples gays et lesbiennes aussi solides et durables que les couples hétérosexuels. Le fait qu'ils ne soient pas légalement reconnus ne doit pas pour autant les rayer de la carte sociale. Par ailleurs, comme l'écrit avec raison et lucidité Madame HANSEN, tous les gays ne sont pas des Drag-Queens et toutes les lesbiennes ne sont pas des camionneuses. Nous ne pouvons qu'être d'accord avec Madame HANSEN et nous lui donnons acte de cette affirmation. Encore faudrait-il qu'au-delà de cette position, ses confrères/consoeurs, et Madame HANSEN elle-même, reconsidèrent leur travail journalistique et rendent compte plus objectivement de la réalité.

Lors des comptes-rendus des Gay and Lesbian Pride que voit-on généralement en Une de la presse écrite ou comme premières images sur les chaînes télévisées ? Des travestis et des Drag-Queens. Cela n'est pas/plus tolérable et ne restitue pas la réalité de l'homosexualité, sinon des homosexualités, tant il est vrai qu'il y a autant de façon de vivre son homosexualité que de personnes homosexuelles (foin du communautarisme encore une fois !). Il est clair que le côté "cage aux folles" existe et remporte toujours un énorme succès, notamment quand il s'agit de faire de l'audimat et/ou de vendre du papier, mais la rentabilité a des limites qui tiennent aussi dans l'honnêteté intellectuelle et le travail objectif destiné à assurer aux citoyens une information de qualité, sincère et juste, débarrassée de toute idée préconçue et de tout tabou.

Nous sommes encore loin du compte, mais nous ne désespérons pas et voulons croire aux bonnes volontés. Les sondages que rapportent Madame HANSEN dans son article en sont une preuve éclatante. Il a été rappelé plus haut que la "culture", à côté de la revendication purement politique (dont la campagne du L.S.A.P. est un exemple flagrant et remarquable), pouvait agir dans le bon sens. Il conviendrait donc que chacun balaye devant sa porte, que chacun apporte à l'Autre un autre éclairage et une autre approche, qu'un dialogue s'instaure enfin dans le seul but non de satisfaire tel ou tel intérêt communautariste et/ou particulier, mais pour faire que les mentalités évoluent dans le sens d'une société plus égale et équitable, pour le bien de chacun et dans l'intérêt de tous.

**REAGISSEZ MAINTENANT  
A L'ARTICLE DU LAND " DROIT AUX CHARENTAISES"  
ET AU DROIT DE REPONSE DE ROSA LETZEBUERG**

[Http://ogayane.community.everyone.net](http://ogayane.community.everyone.net)  
[lapie@ogayane.com](mailto:lapie@ogayane.com)

**RECEVEZ LA PIE  
QUI CHANTE CHEZ  
VOUS**

**EN DEVENANT  
MEMBRE DE ROSA  
LETZEBUERG**

Aidez notre association en versant votre cotisation de LUF 500 sur le compte :

**CCPL 128732-13**

(n'oubliez pas d'indiquer vos coordonnées)

En nous soutenant, vous recevrez automatiquement la Pie Qui Chante dans votre boîte aux lettres et vous participerez ainsi à l'évolution des mœurs à Luxembourg, car grâce à votre action, nous organisons des rassemblements, des conférences, des soirées et des rencontres avec tous les partis politiques.

Si vous êtes déjà inscrit, mais vous ne recevez pas la Pie dans votre boîte aux lettres, envoyez un mot à l'association par courrier ou par email > rosaletzebuerg@ogayane.com

## Adresses

**Rosa Letzebuerg asbl (assoc. gays & lesbiennes)**  
252 avenue Gaston Diderich – LU 1420 Luxembourg  
rosaletzebuerg@ogayane.com

**Rosa Lila asbl (assoc. lesbiennes)**  
14 rue Beck – LU 1222 LUXEMBOURG  
Tel : 24 10 97

**Stop Aids Now asbl (assoc. prévention HIV/SIDA)**  
94 Bd Patton – LU 2316 LUXEMBOURG  
Tel: 40 52 92

**Deck Frenn asbl (assoc. Girth/Mirth, )**  
30 av. Emile Reuter – LUXEMBOURG  
Tel : 45 32 84

**Le Peche Mignon (bar)**  
17 rue du St Esprit—Luxembourg

**Conquest (bar)**  
7 rue du Palais de Justice – LUXEMBOURG

**Cafe Club David (bar)**  
30 av. Emile Reuter – LUXEMBOURG  
Tel : 40 32 84

**O Bar (bar)**  
13, Place du Theatre – LUXEMBOURG  
Tel : 22 83 20

**Cafe Ionica (bar)**  
59, avenue de la Liberté – DIFFERDANGE

**Bar-Cafe (bar)**  
21 rue des Bains – LUXEMBOURG  
Tel : 26 20 11 40

**Brasserie Guillaume (restau/bar)**  
Place Guillaume – LUXEMBOURG

**Hotel-Restaurant « La Vallée de la Sure »  
(rainbow Club)**  
34, route d'Echternach – BETTENDORF

**CAFEDELAGARE (disco)**  
58, rue du Fort Neipperg – Luxembourg

## Il l'ont Fait par Benoît

Après les Pays Scandinaves ou du Nord de l'Europe (le Danemark, l'Islande, la Norvège, les Pays-Bas et la Suède notamment), la Belgique, avec le Contrat de Cohabitation Légale, et la France, par l'adoption du Pacte Civil de Solidarité, ont été les premiers pays de l'Europe du "Sud" à suivre la voix de l'égalité des droits et à donner un statut juridique aux couples homosexuels, gays et lesbiens.

D'aucuns diront que ce mouvement de visibilité de l'homosexualité est porté par la vague des "droits de l'homme", sinon n'est que le résultat d'un phénomène de "mode". D'autres, dont nous sommes, y voient la victoire de l'universalisme des droits, des droits pour tous et pour chacun, au-delà des différences, des ethnies, des classes sociales, des religions et croyances et/ou des orientations sexuelles. Oui, la mondialisation des droits existent aussi et ces lois en sont une preuve éclatante, participant de la naissance du "droit commun" dont rêve l'éminente juriste, Mme Mireille DELMAS-MARTY.

L'Allemagne, à son tour, vient de s'engager sur cette même voix pour donner aussi aux gays et lesbiens, citoyens de ce pays, le statut auquel il était légitime qu'ils aspirent. Que ce pays ait donc adopté un "partenariat enregistré", un contrat de vie commune, nous semble hautement révélateur et symbolique de cette mondialisation des droits et confirme ce mouvement d'égalité, ce d'autant plus que cette loi n'est réservée qu'aux homosexuels contrairement au PaCS français. On peut certes être plus critique sur les modalités de l'adoption de ce texte et sa scission en deux textes séparés, due au caractère fédéral du pays. Il n'en reste pas moins que le principe d'une "union homosexuelle" est adopté et que le Bundesrat, à majorité conservatrice, ne se montrera pas plus efficace pour bloquer l'autre volet de cette loi que la droite française l'a été pour empêcher le vote du Pacte civil, mais saura faire preuve et usage d'une même violence verbale homophobe.

La loi allemande s'avère importante à plus d'un titre, notamment par le fait qu'elle est plus stricte que le PaCS et accorde aux couples homosexuels la plupart des droits et devoirs dévolus aux couples mariés (port du nom de son partenaire, droit d'héritage, droit de reprise du bail, droit de séjour pour le partenaire étranger et une assistance mutuelle, même après la dissolution du contrat qui a lieu devant un Juge).

En ce domaine, le personnel politique n'a pas été inactif, notamment au sein du Conseil de l'Europe regroupant 41 pays, alors qu'il demande régulièrement, via recommandations, que les législations ne soient plus discriminatoires à l'encontre des gays et lesbiennes. Mais le mouvement associatif gay et lesbien, caractérisé par son action de proximité, n'est pas étranger non plus à cette évolution des législations nationales ainsi qu'aux mentalités des populations concernées. Le Grand-Duché de Luxembourg, aux confins de l'Allemagne, de la Belgique et de la France, fait encore figure de timoré et de "gardien de l'ordre symbolique", cher à la sociologue conservatrice Irène THERY.

Rosa Lëtzebuerg A.s.b.l., avec l'appui de ses bénévoles dévoués, et par ses humbles moyens, veut, comme l'écrit le sociologue Pierre BOURDIEU, "radicaliser certaines des questions les plus fondamentales à propos de l'ordre social" et travailler en ce sens, à savoir, toujours selon les termes de M. BOURDIEU, "de mettre au service de l'universel les avantages particuliers qui distinguent les homosexuels de l'ensemble des individus et des groupes stigmatisés; bref de se constituer en avant-garde, au moins sur le plan du travail théorique et de l'action symbolique, des mouvements politiques et scientifiques subversifs". Programme certes ambitieux mais gageons que nous saurons, nous aussi, "effacer les frontières" et "désenclaver les esprits" (Didier ERIBON).

Article également publié dans le WOXX